Julie-Pascale Labrecque-Foy, M. Sc.

Doctorat sur mesure en
paléoécologie et écologie historique

Membres du jury

Présidente
Madame Annie Claude Bélisle
Institut de recherche sur les forêts
Université du Québec en Abitibi-Témiscamingue

Membres externes
Madame Jeannine-Marie St-Jacques
Université Concordia

Madame Raquel Alfaro Sánchez
Ressources naturelles Canada

Directrice de recherche
Madame Annie DesRochers
Institut de recherche sur les forêts
Université du Québec en Abitibi-Témiscamingue

Codirecteurs de recherche
Monsieur Miguel Montoro Girona
Université de Huelva

Monsieur Fabio Gennaretti
Université polytechnique des Marches

SOUTENANCE DE THÈSE DE DOCTORAT

Institut de recherche sur les forêts

Soutenance de thèse de
Julie-Pascale Labrecque-Foy

Doctorat sur mesure en
paléoécologie et écologie historique

« Reconstitution des feux et du climat dans les pinèdes du Témiscamingue aux XIX^{e} et XX^{e} siècles à l'aide du bois de drave »

Le vendredi **6 novembre 2026**
à 13 h au local 5024 du campus
de l'UQAT à Amos et par
vidéoconférence

UQAT

Julie-Pascale Labrecque-Foy, M. Sc.
Doctorat sur mesure en
paléoécologie et écologie historique

2022-2026
Doctorat sur mesure en paléoécologie et écologie historique
Université du Québec en Abitibi-Témiscamingue

2020-2022
Maîtrise en biologie
Université Laval

2016-2019
Baccalauréat en biologie, profil biodiversité et écosystèmes
Université du Québec à Chicoutimi

IRF UQAT
Institut de recherche
sur les forêts

Reconstitution des feux et du climat dans les pinèdes du Témiscamingue aux XIX^{e} et XX^{e} siècles à l'aide du bois de drave

Les pinèdes de pins blancs et rouges occupent aujourd'hui seulement 1 % de leur aire de distribution précoloniale. Leur déclin depuis le XIX^{e} siècle est généralement attribué aux coupes intensives lors de la colonisation, mais pourrait aussi être associé à la modification du régime des feux de surface. En effet, bien que ces feux soient essentiels à la régénération des pinèdes, une fréquence trop élevée peut la compromettre. L'objectif de cette thèse était d'étudier comment l'intensification de l'activité humaine et les variations climatiques lors de la colonisation du Témiscamingue (1840) ont contribué aux modifications de la fréquence des feux de surface dans les pinèdes. Plus spécifiquement, la thèse visait à i) reconstituer la fréquence des feux entre 1700 et 1960, ii) reconstituer le climat sur plus de 200 ans, et iii) départager les effets du climat et de l'activité anthropique sur l'augmentation des feux aux XIX^{e} et XX^{e} siècles.

Pour ce faire, plus de 1000 billots de bois de drave, vestiges des pinèdes coupées pendant la colonisation, ont été extraits des lacs du Témiscamingue. La fréquence des feux a été étudiée à partir de 81 cicatrices de feu identifiées sur le bois de drave, et le climat a été reconstitué en combinant la largeur des cernes et leur composition en isotopes stables. Nos résultats démontrent que la fréquence des feux de surface est passée d'un feu tous les 30 ans avant 1840 à un feu tous les 3 à 5 ans après 1840. De plus, un modèle bayésien combinant les effets anthropiques et climatiques a montré qu'à partir de 1840, le lien entre le climat et les feux s'est atténué, probablement en réponse à l'augmentation de l'activité humaine. Nos résultats suggèrent que, bien que les coupes forestières aient contribué au déclin des pinèdes, l'activité anthropique aurait également eu un effet indirect en augmentant la fréquence des feux de surface. Cet effet aurait même surpassé celui du réchauffement de la fin du Petit Âge glaciaire. En contexte de changements climatiques, ces résultats permettent d'anticiper les effets combinés de l'activité humaine et du climat sur l'avenir des forêts.